



Fables

de La Fontaine

Fiche pédagogique réalisée
par Kim-Lan Delahaye,
professeure de Lettres modernes
dans les Hauts-de-Seine.

Édition de référence :
Fables choisies, La Fontaine,
Folio classique n° 3237

SOMMAIRE

Séance 1	› « Les Animaux malades de la Peste » Lecture analytique (2 ^{de})	p. 2
Séance 2	› « Le Rat et l'Huître » Lecture analytique (2 ^{de})	p. 3
Séance 3	› Autour de l'œuvre Niveaux 2 ^{de} et 1 ^{re}	p. 4
Séance 4	› « Le Vieux Chat et la Jeune Souris » Lecture analytique (1 ^{re})	p. 5
Séance 5	› « Le Juge arbitre, l'Hospitalier, et le Solitaire » Lecture analytique (1 ^{re})	p. 6
Séance 6	› D'un texte à l'autre Niveaux 2 ^{de} et 1 ^{re}	p. 7
Séance 7	› Du texte à l'image « Les Animaux malades de la Peste » par Grandville	p. 9
Séance 8	› Préparer le bac	p. 10

L'intérêt pédagogique

Les *Fables* de La Fontaine demeurent un ouvrage incontournable dans la découverte des textes à visée argumentative au lycée. Dans le cadre de l'objet d'étude intitulé *Genres et formes de l'argumentation*, cette séquence propose des exercices adaptés aux élèves de Seconde afin de leur faire découvrir la spécificité des fables, et de les amener progressivement à l'exercice du commentaire de texte. Pour les classes de Première, les fables suggérées en lecture analytique pourront être insérées dans un groupement de textes sur *La question de l'Homme dans les genres de l'argumentation*. En outre, les différentes activités de la séquence préparent les élèves aux épreuves écrites et orales anticipées de Français en leur offrant des entraînements variés.

« Les Animaux malades de la Peste »



- Lecture analytique
- Objectif
- › Étudier la stratégie argumentative mise en œuvre dans cette fable

----> Support : p. 95 à 97

I. Pour guider votre analyse

A. Un texte riche et varié

1. Cette fable fait apparaître une variété narrative. Relevez les différentes étapes du récit en leur donnant un titre.
2. Observez la métrique employée par le fabuliste. Quels constats pouvez-vous faire ?
3. Relevez la morale de la fable et étudiez ses caractéristiques grammaticales.

B. L'hypocrisie des puissants

1. Qui prend la parole en premier ? Que pensez-vous de son discours ?
2. Quels arguments le Renard emploie-t-il pour dédouaner le Lion ?

3. Quelles expressions nous prouvent que le fabuliste dénonce l'hypocrisie des puissants qui ne veulent pas reconnaître leurs torts ?

C. La condamnation d'un innocent

1. Pourquoi peut-on dire que l'Âne fait preuve de sincérité ?
2. Relevez les expressions qui prouvent que l'Âne est immédiatement condamné.
3. Quelle critique La Fontaine formule-t-il dans la morale ?

II. Pour faire le point

► Dans cette première fable du livre VII, La Fontaine s'attaque à la société de son temps, et notamment à l'absence de véritable justice. À la cour du roi, les courtisans flatteurs et hypocrites s'assurent la protection du souverain. À l'inverse, les plus faibles sont à la merci des puissants. Le fabuliste met donc tout son art au

service d'une critique efficace à travers un récit varié. Le lecteur se divertit à travers les aventures des animaux. La structure dynamique du poème renforce l'intérêt de la narration. Néanmoins, l'auteur n'oublie pas le but ultime de son texte, à savoir développer une stratégie argumentative.

III. De l'écrit à l'oral

1. Cherchez d'autres fables dans lesquelles le fabuliste remet en cause la justice des puissants.
2. Sous quel régime La Fontaine a-t-il publié cette fable ?
3. Quel événement marquant dans l'entourage du fabuliste l'a confronté au despotisme du souverain ?
4. Proposez une définition de la fable.



- Lecture analytique (2^{de})
- Objectif
- › Étudier l’art du fabuliste dans le récit et la morale qui en découle

----> Support : p. 122 à 124

I. Pour guider votre analyse

A. Le projet ambitieux du Rat

1. Observez le portrait du Rat. Qu’apprend-on sur ce personnage ?
2. Pourquoi peut-on dire que sa décision est précipitée ? Comment le fabuliste parvient-il à renforcer cet effet ?
3. Quelles expressions révèlent avec ironie que le Rat a une vision erronée du monde en raison de sa grande naïveté ?

B. Un piège fatal

1. Quels procédés littéraires sont employés par l’auteur pour suggérer le caractère très appétissant de l’Huître ?

2. Observez les propos du Rat et montrez que le personnage est sûr de lui.
3. Repérez le dénouement de la fable et justifiez le choix du temps employé par La Fontaine.

C. L’art du fabuliste

1. Quels sont les indices qui nous permettent d’affirmer que le fabuliste est présent à divers moments de son récit ?
2. Comment l’auteur parvient-il à inclure peu à peu le lecteur dans la progression de la fable ?
3. Quels enseignements délivre-t-il dans la morale ?

II. Pour faire le point

► La Fontaine excelle dans l’art de représenter les failles de l’être humain dans le portrait qu’il brosse de ses personnages. L’auteur porte un regard amusé, mais aussi sans concession sur ce Rat naïf et sans expérience. Sa mésaventure met en garde le lecteur contre les dangers de l’ignorance et sur l’excès de confiance en soi.

La prudence est de mise dans une société sans merci. Nous pouvons également constater que le fabuliste s’implique véritablement dans son récit, notamment à travers le registre ironique. La découverte d’une fable est ainsi une expérience partagée entre l’auteur et son lecteur.

III. De l’écrit à l’oral

1. Citez deux autres fables qui illustrent chacun des enseignements délivrés dans ce récit.
2. Faites une description formelle de cette fable.
3. Quels indices nous prouvent que La Fontaine est un auteur classique inspiré par la mythologie ?
4. Dans quelles autres fables le fabuliste emploie-t-il les mêmes personnages ?



Objectif

› Acquérir des connaissances sur l'auteur, l'œuvre, ainsi que l'époque

---> Support : préface et dossier de l'édition Folio classique

I. L'auteur

1. Pourquoi peut-on dire que La Fontaine vient d'un milieu plutôt aisé ?
2. Quels sont les premiers pas littéraires de La Fontaine ?
3. Quelles relations le fabuliste entretient-il avec le pouvoir ?
4. Comment La Fontaine parvient-il tout de même à occuper une place dans le paysage littéraire français de l'époque ?

II. Les caractéristiques du genre

1. Pourquoi peut-on dire que La Fontaine perpétue une tradition lorsqu'il se lance dans le projet des *Fables* ?
2. Quelle définition de la fable vous est proposée dans la préface ?
3. Qu'est-ce qui peut laisser penser aux lecteurs que les *Fables* sont avant tout destinées aux enfants ?
4. Que semble avoir apporté la versification à la fable en prose ?

III. L'œuvre et ses thèmes

1. Donnez des exemples de fables s'attaquant à des défauts propres aux hommes.
2. Pourquoi peut-on dire que certaines fables ont également une portée politique ?
3. Montrez qu'au fil du temps, La Fontaine semble s'interroger davantage sur l'existence et le bien-être de l'Homme.

» B2i : À vos claviers

Sur internet, effectuez des recherches sur les principaux auteurs contemporains de La Fontaine, ainsi que sur le mouvement classique.



« Le Vieux Chat et la Jeune Souris »

Lecture analytique

Objectif

- › Quelle réflexion sur l'Homme l'auteur offre-t-il au lecteur tout en le divertissant ?

---> Support : p. 157-158

I. Pour guider votre analyse

A. Deux personnages antithétiques

1. Dans les trois premiers vers, quels indices nous montrent que les personnages de la fable sont opposés ?
2. Observez les deux passages au discours direct. Les deux personnages s'adressent-ils la parole de la même manière ?
3. Comment la Jeune Souris tente-t-elle de dissuader le Vieux Chat de la manger ?
4. Observez l'emploi de l'impératif dans les deux passages au discours direct. A-t-il la même valeur ?

B. Une double condamnation

1. Montrez que le fabuliste porte un regard critique sur les deux personnages dès les premiers vers de la fable.
2. Par la suite, comment peut-on juger l'attitude de la Souris puis du Chat ?
3. Quelle image de la vieillesse le Chat donne-t-il ?
4. Observez la morale de la fable. Comment l'auteur invite-t-il le lecteur à réfléchir à ses propres défauts ?

II. Pour faire le point

► Dans cette fable, l'auteur remet en cause l'attitude des deux personnages. Il pointe la complexité des rapports humains à travers les différentes générations, et n'excuse ni l'excès de confiance de la jeunesse, ni l'intransigeance de la vieillesse. Pour cela, le fabuliste emploie le couple antithétique traditionnel du Chat et de la Souris, mais cette dernière n'est pas une innocente victime.

Elle pâtit de son assurance au détriment de la prudence. C'est donc un portrait sans concession des relations entre les hommes que La Fontaine nous livre dans ce récit. La narration vive et plaisante qui caractérise la fable est bien présente, mais le message semble s'assombrir quelque peu. L'expérience d'un auteur âgé prend le pas sur la plus grande légèreté des premiers écrits.

III. De l'écrit à l'oral

1. Dans quelle autre fable La Fontaine aborde-t-il un thème similaire ?
2. Pourquoi peut-on dire que le Chat et la Souris sont des animaux stéréotypés ?
3. En quoi ce récit prouve-t-il que les *Fables* s'adressent à un public varié ?
4. Peut-on mettre en relation la fable et la vie de l'auteur ?

« Le Juge arbitre, l'Hospitalier, et le Solitaire »



Lecture analytique

Objectif

- › Comment le fabuliste fait-il l'éloge d'une vie paisible et retirée du monde ?

---> Support : p. 160 à 163

I. Pour guider votre analyse

A. L'échec du Juge arbitre

1. Quelle image de la justice nous est transmise dans les premiers vers de la fable ?
2. Comment le fabuliste perçoit-il le rapport que les hommes entretiennent avec la justice ?
3. Pourquoi peut-on dire que le Juge arbitre a échoué dans son projet d'aider les hommes ?

B. L'échec de l'Hospitalier

1. Quel jugement le fabuliste porte-t-il sur l'Hospitalier ?
2. Ce dernier est-il responsable de l'échec de son projet ? Justifiez votre réponse.

3. En quoi les paroles des Malades mettent-elles en avant la difficulté de satisfaire le genre humain ?

C. L'éloge d'une vie de retraite

1. Observez la description du lieu où se réfugient les deux personnages. Quelle atmosphère se dégage de cet endroit ?
2. Analysez les paroles du Solitaire. Quelle image emploie-t-il pour illustrer sa démonstration ?
3. Pourquoi peut-on dire que le fabuliste s'implique plus particulièrement dans la morale de cette fable ?

II. Pour faire le point

► Ce récit occupe une place prépondérante dans le recueil des *Fables*. Il clôt l'ouvrage et sert en quelque sorte de conclusion générale à l'ensemble des morales. De plus, il représente pour l'auteur son dernier enseignement à livrer aux lecteurs. On peut donc voir dans ce récit une forme de testament d'un auteur vieillissant. Tout au long de ses fables, La Fontaine a mis en garde

contre les défauts des hommes, a analysé les petites et grandes mesquineries des relations humaines, a remis en cause le fonctionnement d'une société injuste. La leçon finale qu'il en retire est la sagesse d'une vie retirée de l'agitation de l'activité humaine, une vie de retraite dans laquelle l'homme peut se retrouver et vivre en paix.

III. De l'écrit à l'oral

1. Dans quelles autres fables La Fontaine fait-il l'éloge de la retraite ?
2. Pourquoi peut-on penser que La Fontaine s'est inspiré de l'observation de la société de son temps pour construire cette réflexion sur l'existence ?
3. En quoi cette fable sert-elle également de conclusion à l'ensemble du recueil ?
4. Quels autres auteurs prônent une vie paisible, retirée du monde ?



- Objectifs
- › Être capable de mettre en relation des textes
- › Comparer différentes représentations du pouvoir

---> *Support : groupement de textes*

La représentation du pouvoir

Texte A

→ La Fontaine, *Fables*, « La Cour du Lion », p. 101 à 103

Texte B

→ Montesquieu, *Lettres persanes*, 1721, lettre XXXVII

Usbek à Ibben, À Smyrne.

Le roi de France est vieux. Nous n'avons point d'exemple dans nos histoires d'un monarque qui ait si longtemps régné. On dit qu'il possède à un très haut degré le talent de se faire obéir : il gouverne avec le même génie sa famille, sa cour, son État. On lui a souvent entendu dire que, de tous les gouvernements du monde, celui des Turcs, ou celui de notre auguste sultan, lui plairait le mieux : tant il fait cas de la politique orientale.

J'ai étudié son caractère, et j'y ai trouvé des contradictions qu'il m'est impossible de résoudre : par exemple, il a un ministre qui n'a que dix-huit ans, et une maîtresse qui en a quatre-vingts ; il aime sa religion, et il ne peut souffrir ceux qui disent qu'il la faut observer à la rigueur ; quoiqu'il fuie le tumulte des villes, et qu'il se communique peu, il n'est occupé depuis le matin jusqu'au soir qu'à faire parler de lui ; il aime les trophées et les victoires, mais il craint autant de voir un bon général à la tête de ses troupes qu'il aurait sujet de le craindre à la tête d'une armée ennemie. Il n'est, je crois, jamais arrivé qu'à lui d'être en même temps comblé de plus de richesses qu'un prince n'en saurait espérer, et accablé d'une pauvreté qu'un particulier ne pourrait soutenir.

Il aime à gratifier ceux qui le servent ; mais il paie aussi libéralement les assiduités, ou plutôt l'oisiveté de ses courtisans, que les campagnes laborieuses de ses capitaines : souvent il préfère un homme qui le déshabille, ou qui lui donne la serviette lorsqu'il se met à table, à un autre qui lui prend des villes ou lui gagne des batailles : il ne croit pas que la grandeur souveraine doive être gênée dans la distribution des grâces ; et, sans examiner si celui qu'il comble de biens est homme de mérite, il croit que son choix va le rendre tel ; aussi lui a-t-on vu donner une petite pension à un homme qui avait fui des lieues, et un beau gouvernement à un autre qui en avait fui quatre.

Il est magnifique, surtout dans ses bâtiments : il y a plus de statues dans les jardins de son palais que de citoyens dans une grande ville. Sa garde est aussi forte que celle du prince devant qui tous les trônes se renversent ; ses armées sont aussi nombreuses, ses ressources aussi grandes, et ses finances aussi inépuisables.

À Paris, le 7 de la lune de Maharran, 1713.

**Texte C**→ Voltaire, *Candide*, chapitre 18

Après cette longue conversation, le bon vieillard fit atteler un carrosse à six moutons, et donna douze de ses domestiques aux deux voyageurs pour les conduire à la Cour : « Excusez-moi, leur dit-il, si mon âge me prive de l'honneur de vous accompagner. Le roi vous recevra d'une manière dont vous ne serez pas mécontents, et vous pardonnerez sans doute aux usages du pays s'il y en a quelques-uns qui vous déplaisent. »

Candide et Cacambo montent en carrosse ; les six moutons volaient, et en moins de quatre heures on arriva au palais du roi, situé à un bout de la capitale. Le portail était de deux cent vingt pieds de haut et de cent de large ; il est impossible d'exprimer quelle en était la matière. On voit assez quelle supériorité prodigieuse elle devait avoir sur ces cailloux et sur ce sable que nous nommons or et pierreries.

Vingt belles filles de la garde reçurent Candide et Cacambo à la descente du carrosse, les conduisirent aux bains, les vêtirent de robes d'un tissu de duvet de colibri ; après quoi les grands officiers et les grandes officières de la couronne les menèrent à l'appartement de Sa Majesté, au milieu de deux files chacune de mille musiciens, selon l'usage ordinaire. Quand ils approchèrent de la salle du trône, Cacambo demanda à un grand officier comment il fallait s'y prendre pour saluer Sa Majesté ; si on se jetait à genoux ou ventre à terre ; si on mettait les mains sur la tête ou sur le derrière ; si on léchait la poussière de la salle ; en un mot, quelle était la cérémonie. « L'usage, dit le grand officier, est d'embrasser le roi et de le baiser des deux côtés. » Candide et Cacambo sautèrent au cou de Sa Majesté, qui les reçut avec toute la grâce imaginable et qui les pria poliment à souper.

I. Situer chaque extrait

1. Quelles sont les caractéristiques du texte A ?
2. Quelles sont les caractéristiques du texte B ?
3. Quelles sont les caractéristiques du texte C ?

II. Mettre en relation les textes

1. Dans ces trois textes, pourquoi peut-on parler d'argumentation indirecte ?
2. Quels sont les principaux reproches adressés au pouvoir ?
3. Selon vous, qu'est-ce qui fait l'efficacité de ces différentes critiques ?

III. Pour aller plus loin**Sujet de réflexion :**

En quoi le détour de la fiction peut-il aider le lecteur à mettre en œuvre une réflexion critique ?

Trouvez des arguments et des exemples vous permettant de répondre à cette question.



- **Objectif**
- › Mettre en relation un texte et son adaptation picturale

---> *Support : « Les Animaux malades de la Peste » par Grandville*

I. Comprendre l'image

1. Que peut-on observer à l'arrière-plan de l'image ?
2. Quels personnages de la fable reconnaît-on dans cette illustration ? Y a-t-il des modifications ?
3. Comment le souverain est-il représenté ?
4. Quelle est la position de l'Âne ?
5. Selon vous, que sont en train de faire les animaux représentés à droite de l'image ?

II. Mettre en relation texte et image

1. Analysez la représentation du Lion par Grandville en la mettant en relation avec la vision du souverain donnée dans la fable de La Fontaine.
2. Montrez que dans l'illustration comme dans la fable, l'Âne est victime de l'empressement des courtisans à le faire condamner.
3. En quoi la fable et son illustration permettent-elles de faire passer un message tout en divertissant ?

» B2i : À vos claviers

Sur internet, cherchez d'autres illustrations de la fable « Les Animaux malades de la Peste ». Indiquez le nom de l'illustrateur ainsi que l'époque.



PROPOSITION D'ÉVALUATION POUR LES CLASSES DE 2^{de}

---> Support : groupement de textes utilisé dans la séance 6

- Objectifs
- › S'initier à l'écriture d'invention
- › Respecter des contraintes d'écriture

Sujet d'écriture d'invention :

Tout comme Usbek dans les *Lettres persanes* de Montesquieu, vous écrivez à un ami lors d'un séjour à l'étranger. Vous lui décrivez alors une société que vous découvrez, mais dont le fonctionnement vous semble souvent contradictoire ou étrange.

■ Méthode de travail :

- Vous devez vous inspirer du texte de Montesquieu sans pour autant le plagier. Essayez d'imiter le ton employé dans la lettre d'Usbek, mais ne reprenez pas les phrases de l'auteur.
- Préparez au brouillon le contexte de votre écrit : imaginez la société que vous allez décrire, notamment ce qui sera source de critique.
- Établissez une progression de votre rédaction. Votre écrit doit être structuré en paragraphes cohérents.

PROPOSITION D'ÉVALUATION POUR LES CLASSES DE 1^{re}

---> Support : œuvre intégrale

- Objectifs
- › Maîtriser la méthode de la dissertation
- › Développer une réflexion sur une œuvre intégrale

Sujet de dissertation :

En quoi les *Fables* de La Fontaine permettent-elles de susciter une réflexion atemporelle et universelle sur l'Homme et son comportement en société ?

Vous répondrez à cette question dans un développement argumenté en vous appuyant sur votre étude de l'œuvre intégrale.

■ Méthode de travail :

- Commencez par reformuler et analyser le sujet pour bien en délimiter les contours et ainsi dégager la problématique qui guidera votre développement.
- Au brouillon, faites l'inventaire des idées qui vous semblent correspondre au problème soulevé.
- Organisez ensuite ces idées sous forme de plan détaillé en les illustrant à l'aide d'exemples précis tirés de l'œuvre intégrale.
- Rédigez d'abord l'introduction et la conclusion au brouillon.
- Vous pouvez enfin rédiger votre travail au propre.